

## Le féminin à travers le regard des peuples racines

Extraits de « Sagesse d'ailleurs pour vivre aujourd'hui »

(Ed Les Arènes ou J'ai lu (poche))



### Maud Séjournant

« On a en tête cette idée de Jung que le masculin et le féminin, animus anima, sont présents en chacun, qu'on soit homme ou femme. Certes, mais on ne le vit pas de façon symétrique : les femmes n'ont pas besoin d'aller chercher à l'extérieur d'elles-mêmes leur masculin ; il vient de la réalisation de leur pouvoir de vie et de leur rôle de protectrice de la vie. Tandis que les hommes ont besoin de la femme pour activer leur féminin. Cela surprend beaucoup de femmes quand elles entendent cet enseignement. » « Plutôt que de devenir des revendicatrices ou des vengeresses, l'idée est de trouver comment prendre maintenant son pouvoir personnel de femme. Pour que les choses se transforment. Car quand on reprend son pouvoir, on peut prendre sa place dans le cercle, s'affirmer et amener des valeurs basées sur la sororité. »

### Lorenza Garcia

« Les Navajos sont une société matrilineaire, donc les rapports entre hommes et femmes, et ceux des femmes entre elles, sont très différents d'ici. Même si l'arrivée du christianisme a bouleversé ce fonctionnement au quotidien, cette culture est toujours là. Là-bas, la femme est gardienne de la terre. Elle fait perdurer la terre, la maison, la vie. L'enfant qui naît appartient au système clanique de la mère, donc la famille ne se limite pas aux parents, mais à tout le clan. L'homme qui se marie quitte son clan pour vivre chez la femme, et travaille pour ce clan maternel. Il se met au service de la femme. Attention, les hommes navajos sont forts et virils. Mais culturellement, ils reconnaissent que la femme porte une intelligence intuitive qu'ils n'ont pas ou moins, et que non seulement ils respectent, mais qu'ils considèrent comme essentielle. Cela donne des relations très différentes : les hommes ne cherchent pas à séduire ni à posséder la femme pour exister. Ils reconnaissent véritablement la présence féminine comme base fondamentale du principe de vie et de transmission pour les futures générations. L'homme ne cherche pas à contrôler la femme. De plus, les femmes entre elles ne sont pas dans la rivalité. Là-bas, je me suis réconciliée avec la femme que je suis. Je me suis sentie accueillie, acceptée. »

### **Frederika Van Ingen**

« Finalement, parce que ce passage est souvent caché chez nous, ou en tout cas, pas célébré collectivement, c'est l'entrée dans la femme de la fertilité qui est occultée. Autrement dit, sa puissance spécifique de créativité. Or, si cette puissance n'est pas reconnue et accueillie dans son corps, elle l'est encore moins dans sa psyché. À l'arrivée, cacher ou occulter, individuellement et collectivement, l'arrivée de la fertilité féminine, c'est renier une part de cette féminité, faire comme si elle n'existait pas : sa puissance créatrice. Non que la femme soit réductible à cette dimension, mais celle-ci est, qu'on le veuille ou non, physiologiquement et psychiquement, le terreau sur lequel elle pourra construire son identité d'adulte. »